



@Luc Melanson

CHAMPION / CHAMPIONNE

Nom et adjectif

1. Anciennement (au masculin seulement) : Celui qui combattait en champ clos.
 2. Au figuré : Défenseur attiré d'une cause. Elle s'était faite la championne de la liberté.
 3. Athlète qui remporte un championnat. Champion du monde. Champion d'échecs.
 4. Au figuré, familier : Personne remarquable. → as.
- Adjectif : Il est champion ; c'est champion !
Source : Dico en ligne Le Robert
[ʃãpjɔ̃]

MONIQUE PROULX

Monique Proulx vit à Montréal. Elle est scénariste, nouvelliste et romancière. Outre plusieurs nouvelles dans des recueils collectifs, elle a publié neuf livres, traduits en anglais, en roumain, en espagnol, dont *Homme invisible à la fenêtre*, *Les Aurores montréalaises*, *Champagne*, *Ce qu'il reste de moi*. Elle a écrit de nombreux scénarios de long-métrage, dont deux adaptations de ses propres romans : le film *Le Sexe des Étoiles*, tiré du roman du même nom, a entre autres honneurs représenté le Canada dans la course aux Oscars. Elle exerce depuis plusieurs années la fonction de tuteure auprès de jeunes scénaristes de cinéma. Son dernier roman, *Enlève la nuit*, a remporté le Prix des Cinq continents de la Francophonie en 2022.



Dis-moi dix mots sur le podium

LE SUPERISSIME

Monique Proulx



Ils m'appellent : Tom Tout Croche, Jambe de Bois ou Couilles Moches.

M'man m'appelle : MonAnge.

Ils me lancent des tomates écrasées ou des crottes de chien par la tête, ils m'attendent dans l'angle mort des ruelles pour me pincer me poussailler et me larguer des coups de pied.

M'man me glisse des chocolats aux raisins dans les poches et me flatte les cheveux : T'as passé une bonne journée, *MonAnge* ? Je cache mes bleus sous mes manches et je lui réponds en souriant: Super ! Superissime !

J'ai trouvé un truc qui fonctionne : il suffit de rentrer à l'intérieur quand l'extérieur se déchaîne. À l'intérieur de ta peau, il y a une zone pare-balles incroyable, une espèce d'île tranquille contre laquelle la pluie et les requins ricochent en pure perte. Je m'étends là, je me prélasse, je ricane quand les coups pleuvent loin devant, à l'extérieur de moi.

Par chance il y a des jours comme aujourd'hui, superissimes pour de vrai. Aujourd'hui, j'ai reçu une invitation par courriel, une invitation me disant que j'étais dans les rares à être invité. Moi, Couilles Moches, Tom Tout Croche -alias Tom Roche !

Me disant qu'on couronnera demain, parmi plus de 50 sportifs du plus haut niveau, le champion des champions toutes catégories, et ça se passera à un kilomètre de chez moi et est-ce que je serais assez

honoré pour daigner accepter d'y assister.

Tu parles. Je ne pratique aucun sport à cause de ma patte folle, mais je les adore bien raide et je les connais par cœur, je peux vous dire qui a compté à l'avant-dernière partie des Canadiens de Montréal et qui trône au grand Chelem de tennis et qui a gagné le plus de trophées dans les ligues européennes ! Ça a fini par se savoir.

Du coup, la nuit a été plus blanche qu'une *aspirine*. Comment veux-tu dormir quand des géants vont bientôt respirer le même soleil que toi, que tu vas clopiner dans le sillage de Novak Djokovic, effleurer le coude de Lionel Messi, recevoir en pleine face les vibrations grandioses de Hugo Houle, Connor McDavid, Eddy Merckx ?... Et comment vont-ils choisir le meilleur entre tous ces meilleurs, des princes qui dansent, qui dribblent comme on vole, qui transforment leur vélo en dragon de course ?...

Moi, je voterais pour Lionel Messi, parce qu'il a eu une enfance moche et infirme qui me rentre dans le cœur, mais peut-être aussi pour le p'tit jeune Connor Bédard, juste quatre ans de plus que moi et on le voit déjà comme le joueur de hockey céleste de tous les temps futurs, et Vancouver et Toronto et Chicago se l'arrachent avant même qu'il ait rasé sa première moustache.

Maintenant, il faut s'y rendre.

Avant de partir, je prépare le gruau et les fruits de M'man, qui travaille vingt heures par jour et ne mange que si on lui donne la becquée comme un oiseau, et puis je fonce.

Il n'y a pas moyen, peu important mes détours et mes camouflages, ils sont là.

Eh Jambe de bois, où tu vas ? Couilles moches qui puent, ton père s'est sauvé de toi, ta mère est une salope de guidoune ! J'ai beau connaître leurs litanies par cœur, ce qu'ils disent de M'man me perce comme un pieu, elle qui en arrache depuis toujours et qui ne mérite ni leurs niaiseries ni un fils démantibulé comme moi. Ils me talonnent de près, c'est le pire qu'ils peuvent faire vu que bien des badauds, en route vers le Championnat sans doute, partagent notre trottoir. Et tandis que leurs sifflements et leurs insultes me chauffent le dos, je suis tenté de me réfugier comme d'habitude à l'intérieur, dans mon île tranquille, et puis non, je change d'idée, je me retourne sec vers eux, un grand sourire dans la face : Moi aussi, les Gars, je suis content de vous voir !

Ça les cloue sur place, ça leur fait tomber la gueule de saisissement.

Ils n'ont pas le temps de se ressaisir car un grand mouvement de foule se produit soudain devant et zigague vers nous, eh oh saperlipopette superissime ! n'est-ce pas Rafael Nadal en personne et Djokovic et Connor McDavid et Zidane qui me saluent du premier rang - et ma foi, Pelé et Guy Lafleur...? mais ils ne sont pas morts, ceux-là ?...

Il semble que non et il semble que tout soit possible : la preuve, Djokovic se détache du peloton, il porte une couronne de roses dans les mains, et en deux enjambées, il est rendu sur moi et il me la pose sur la tête. Tom Roche, tu es sacré le champion des champions du courage toutes catégories !

La couronne a gardé quelques épines qui m'éraflent le crâne, mais je fais comme si de rien n'était.

Si c'est un rêve, ne me réveillez pas.

